

Cycle *Pénélope aux mille trames*



Pénélope aux mille trames

On s'étonnera sans doute de voir dans la série de nos Mythes grecs, Pénélope, la frêle et triste reine d'Ithaque, celle qui jamais, malgré vingt cruelles années d'absence, *n'oublia Ulysse, l'époux de sa jeunesse*, Pénélope la fidèle, *l'intraitable*, la vertu faite femme, venir succéder pour 2024 à Thésée, le redoutable tueur de monstres, l'émule d'Héraklès, le séducteur impénitent, l'homme de toutes les libertés. Cette succession témoigne au moins de notre souci de diversité, mais plus encore de l'infinie plasticité des héroïnes et héros mythiques, de leur variabilité, de leur force : Thésée n'est-il pas aussi et en même temps le fondateur d'Athènes, l'inventeur, quasiment historique (si l'on en croit les *Vies parallèles* de Plutarque) de la démocratie ? Quant à Pénélope, d'Homère à Giono, mille versions diverses, bien des échos et des reflets hétéroclites ont singulièrement brouillé son image exemplaire, nous invitant à revenir à *l'Odyssée* toute entière pour essayer d'entrevoir, dans sa forme première, ce personnage composite.

Le sentiment d'une confuse ressemblance, en tout cas, dut présider à notre choix, l'intuition au moins qu'entre Thésée, qui grâce au fil d'Ariane, sut vaincre le terrifiant Minotaure et parvint à sortir ainsi que ses compagnons de l'inextricable labyrinthe de Crète, et Pénélope, la tisseuse-têtue, tout le jour assise à son métier, obstinément occupée à tisser un linceul en guise de tapisserie, qu'elle défaisait chaque nuit, un lien profond semblait se nouer. Pénélope, cette bien surprenante reine d'Ithaque, enchaînée, un peu comme Sisyphe à son rocher, à une besogne apparemment absurde pour mieux gagner le pari contre le temps et l'adversité et finir, le retour d'Ulysse aidant, par sauver Ithaque en grand péril. La fille d'Icarios rejoint ainsi Thésée dans l'élite des héros libérateurs, passés maîtres dans l'art de la *métis*, l'intelligence rusée, voire retorse et qui permet de vaincre. Incontestablement, dans ce domaine, Thésée comme Pénélope, instruite à bonne école, excellent tous deux.

Le mythe de Pénélope nous semblait surtout offrir l'occasion de relire ensemble *l'Odyssée*, nommée par son auteur *Le Chant de Pénélope*, texte fondateur, bien des fois problématique et à retisser, lui aussi, toujours neuf pourtant. C'était enfin l'occasion pour les musiciens et amis de la musique, d'entendre et d'étudier deux grandes œuvres musicales le *Retour d'Ulysse* de Monteverdi et la *Pénélope* de Fauré. Pour tenir cet ambitieux programme dans ce projet 2024, nos exposés recevront exceptionnellement cette année le précieux renfort de deux collègues Didier Pralon et Pierre Sauzeau, tous deux hellénistes connus, professeurs d'Université, auteurs de nombreux ouvrages, dont plusieurs

d'entre vous ont déjà pu apprécier les riches et brillantes interventions, en suivant au cours des années le parcours ondoyant et divers des Cycles des Mythes grecs .

Voici donc le calendrier du Cycle 2024, intitulé *Pénélope aux multiples trames*, il s'ouvrira cette année au début février :

Le jeudi 1^{er} février, à 18h

➤ Conférence 1, par Hélène Moreau et Olivier Braux.

Titre : « *Patience, mon cœur ! Le Mythe de Pénélope. Ouverture.* »

Qui est Pénélope ? au-delà du personnage hiératique, modèle de vertu, de chasteté, de fidélité conjugale, une tradition fait à l'inverse de l'épouse trop longtemps délaissée d'Ulysse une hétéroclite combinant, de plus, inconstance et duplicité. On s'efforcera à travers l'Odyssee d'Homère et quelques-unes des œuvres qui la reprisent, d'évoquer les visages de celle qui sut attendre, patienter, résister, ruser et apparut ainsi à travers les âges comme une allégorie de la Résistance, devenue enfin, par le biais du tissage et du défilage, un symbole de la création artistique et de la réflexion philosophique.

Le jeudi 8 février, à 18h

➤ Conférence 2, par Pierre Sauzeau et Olivier Braux

Titre : « *Pénélope, régente ambiguë d'un Anti-royaume* »

Il faut rappeler la situation d'Ithaque quand commence l'*Odyssee*. Ce royaume, marginal et pauvre, est privé de son roi; dont le père est démissionnaire et la mère décédée. Une anarchie s'est installée; que reste-t-il du pouvoir ? Une reine apparemment veuve, un tout jeune homme sans expérience ni soutien. On s'intéressera à l'attitude de cette femme sage et rusée, mais isolée face aux menaces d'un monde héroïque en lambeaux.

Le jeudi 15 février, à 18h

➤ Conférence 3, par Didier Pralon et Olivier Braux.

Titre : « *Pénélope aux mille trames* »

*Une aussi longue absence, des retrouvailles improbables... A rusé rusée et demie ?
Mais à quel moment au juste Pénélope a-t-elle reconnu Ulysse ? Enquête sur les derniers chants de l'Odyssee.*

Œuvres à lire ou à relire :

- Homère, *l'Odyssée*. Traduction et notes de Philippe Jaccottet (éditions de la Découverte) de préférence, mais beaucoup d'autres traductions, dont celle de Victor Bérard encore vous ramèneront à ces merveilleux textes.
- Ovide, *Héroïdes, Métamorphoses*.
- James Joyce, *Ulysses*.
- Jean Giono, *La naissance de l'Odyssée*.
- Alberto Moravia, *Le Mépris*.

Etudes :

- Gabriel Audisio, *Ulysse ou l'intelligence*, Galimard 1945.
- Vladimir Jankélévitch, *Traité des vertus*, Bordas 1949.
- Marie-Madeleine Mactoux, *Pénélope. Légendes et Mythes*, Les Belles Lettres, 1975.
- Ioanna Papadopoulou-Belmehdi, *Le chant de Pénélope*, Belin, 1994.

Discographie :

- Claudio Monteverdi, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, dir. René Jacobs, avec Bernarda Fink dans le rôle de Pénélope, Harmonia Mundi HMC 90 1427/29.
- Garbiel Fauré, *Pénélope*, dir. Charles Dutoit, avec Jessye Norman dans le rôle-titre.



Costumes pour Il Ritorno d'Ulisse, Festival d'Aix-en-Provence (2000)